

« LA FEMME, UN REGARD DIFFÉRENT », UNE EXPOSITION CO-CONSTRUITE PAR LES DÉTENUS DU CENTRE PÉNITENTIAIRE SUD FRANCILIEN ET PARIS MUSÉES 10 DÉCEMBRE 2019 – 8 MARS 2020

Commissariat : Ali, Anderson, Bernadette, Brice, Bushra, Chantal,
Vincent Gille, Jérôme Godeau, Karim, Khalil, Shure et Xavier

Informations :
www.parismusees.paris.fr

Conçue par un groupe d'une dizaine de personnes détenues, hommes et femmes, l'exposition *La femme, un regard différent* est le fruit de plus d'un an et demi de travail effectué avec Vincent Gille, conservateur du patrimoine à la Maison de Victor Hugo et Jérôme Godeau, chargé de mission au musée Bourdelle, tous deux commissaires scientifiques de Paris Musées.

Ce projet s'inscrit dans la continuité du programme d'actions culturelles en milieu carcéral débuté par Paris Musées en 2013 et fait suite à l'exposition *Les Misérables* présentée en janvier 2016 au Centre Pénitentiaire Sud Francilien de Réau, organisée avec la Maison de Victor Hugo à Paris.

Pour cette nouvelle exposition, cette thématique, proposée parmi deux autres par le groupe des commissaires, a été choisie par un vote de l'ensemble de la détention. Accompagnés par Vincent Gille et Jérôme Godeau, les commissaires détenus ont accompli toutes les tâches relevant du commissariat d'exposition : élaboration du parcours, sélection des œuvres, rédaction des textes de salle et des cartels, conception et écriture du livret de visite. Ils assureront enfin la médiation de l'exposition une fois celle-ci ouverte.

Le parcours se développe selon trois grandes sections. Les déesses et les mères, les luttes pour l'égalité menées par de grandes figures féminines et les rapports hommes-femmes sont ainsi déclinés à travers plus de 80 œuvres originales.

Peintures, sculptures, dessins, estampes, manuscrits, photographies... issues de collections du Petit Palais, du musée de la Vie romantique, des musées Zadkine et Bourdelle, du musée d'Art moderne de Paris, du Fonds Municipal d'Art Contemporain, des bibliothèques Forney, Marguerite Durand et de la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, ainsi que du musée du Quai Branly, du musée Picasso et de collections privées.

L'exposition sera ouverte à l'ensemble des personnes détenues, aux personnels travaillant au centre Pénitentiaire Sud-francilien et aux familles des commissaires détenus.

Ce projet est le fruit d'un partenariat entre l'établissement public Paris Musées, la Direction interrégionale des Services Pénitentiaires (DISP), le Service Pénitentiaire d'Insertion et de probation (SPIP 77) et le Centre Pénitentiaire Sud-francilien et réalisée avec le concours de Thémis FM et PREFACE.



Ossip Zadkine, *Diane*, 1937, musée Zadkine

Contacts presse

Paris Musées
Andréa Longrais
andrea.longrais@paris.fr
01 80 05 40 68

Pierre Laporte Communication
Alice Delacharley
alice@pierre-laporte.com
01 78 94 57 91 / 06 38 81 53 74



LE PARCOURS

« Qui a peurs de la femme ? ». Une affiche choc de Paris-Clavel introduit l'exposition qui s'amuse, avec Annette Messenger, à ponctuer la première cimaise de proverbes ouvertement misogynes. Le parcours de l'exposition se déroule en trois étapes.

Déeses mères, esprits féminins, prêtresses... Les pouvoirs de la femme, ses liens avec la nature, la fécondité et la maternité prennent symboliquement corps avec une sélection de terres cuites antiques provenant des collections du musée Bourdelle et du Petit Palais et un ensemble majeur de pièces africaines et canaques (masques dansés de sociétés féminines, épouses de l'au-delà, figures tutélaires féminines) prêtées par le musée du Quai Branly.

La deuxième partie se concentre sur la lutte des femmes. L'ampleur du combat pour l'égalité politique, économique et sociale prend toute sa réalité historique à travers les figures décisives d'Olympe de Gouges, de Louise Michel, de Colette et de Simone Veil, évoquées par une série de livres, de manuscrits, de photographies. Des affiches témoignent du renouveau des luttes féministes dans les années 1970. Un ensemble de photographies de Janine Niepce rend compte de la place prise progressivement par les femmes dans la société, des années 1950 aux années 1980.



Masque, figure de femme, culture Yoruba, Benin, avant 1932, Bois peint, Paris, musée du Quai Branly



Françoise Vergier, sans titre, musée d'Art moderne de la Ville de Paris



Meeting de l'Union des Femmes Françaises, La Mutualité, Paris 1964. Photographie, contretype. Paris, bibliothèque Marguerite Durand



Boulot, Omo, Marmot, y'en a marre, 1971. Imprimerie spéciale des Beaux-Arts Paris, bibliothèque Marguerite Durand



Picasso (1881-1973), *Diane et Actéon transformé en cerf*, 1930. Eau-forte sur cuivre biseauté, épreuve sur papier vélin, Paris, musée Picasso



Francesco Xanto Avelli (1487-1545), *La Métamorphose d'Actéon*, 1533. Faïence, Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris



Antoine Bourdelle (1861-1929), *Daphné devient laurier*, 1910. Bronze, Paris, musée Bourdelle

La troisième salle questionne les rapports hommes-femmes à travers *Les Amoureux*, de Zadkine et une série d'œuvres inspirées par les mythes d'Apollon et Daphné – œuvre de Bourdelle et d'Hans Erni –, et de Diane et d'Actéon – majolique du 16^{ème} siècle, œuvres de Zadkine, de Gérard Garouste. Dessins et gravures de Picasso, de Zadkine et Bourdelle renvoient au caractère prédateur du désir masculin. Des reproductions de peintures au pochoir de Miss Tic, figure mythique du street-art, viennent parallèlement témoigner de la réalité et de la force d'un point de vue féminin sur le désir et l'amour et faire écho aux combats contre les violences faites aux femmes.

LA POLITIQUE DE PARIS MUSÉES POUR DIVERSIFIER LA FRÉQUENTATION

Les musées de la Ville de Paris multiplient leurs efforts en faveur des publics ayant peu accès à la culture et souvent mis à l'écart de la création.

Paris Musées a depuis plusieurs années tissé des liens privilégiés avec les réseaux associatifs de la Politique de la ville, de l'éducation populaire, de l'action sociale, de la lutte contre la grande précarité et de l'insertion. L'enjeu est en effet d'établir une coopération étroite avec les acteurs du champ social afin de proposer à leurs publics un accueil personnalisé et privilégié.

Ainsi le Service Pénitentiaire d'Insertion et de probation (SPIP 77) avec le Centre pénitentiaire Sud Francilien, ont-ils accueilli très favorablement ce partenariat, témoignant de leur volonté de faire reconnaître les droits des personnes détenues, parmi lesquels l'accès à la culture.

Ces partenariats débouchent sur la mise en place d'actions de médiation culturelle adaptées, proposant des approches innovantes dans la découverte des œuvres et visant à modifier le regard du public sur le musée : visites associant découverte des collections et apprentissage du français, approche tactile et sensorielle des œuvres, dépôt de fac-similés au sein des structures sociales avec accompagnement par la médiation...

La programmation d'actions culturelles en milieu carcéral revêt, de ce point de vue, une importance particulière en matière de réinsertion, au sens où l'art et la culture incitent à l'ouverture à soi-même et aux autres, créent des espaces de dialogue et d'éveil à la critique tout en donnant des clefs de compréhension du monde.

Concernant son programme d'actions culturelles en milieu carcéral, Paris Musées a également initié en 2019 un partenariat pluriannuel avec la Maison d'arrêt Paris La Santé. L'année 2019 est consacrée au thème du portrait : un cycle de conférences et d'ateliers proposé par plusieurs musées de la Ville ponctue ce premier volet, tandis qu'un accrochage de reproductions de l'exposition itinérante « Place des portraits » a été exposé au centre de formation dans la détention. Le partenariat prévoit aussi des permissions de sortir : une journée a été organisée au mois de juillet au musée d'Art Moderne de Paris pour découvrir l'exposition Thomas Houseago, ainsi qu'une visite sur l'histoire du Marais avec le musée Carnavalet - Histoire de Paris. Paris Musées souhaite également développer ses actions en milieu ouvert.